

vivre et devenir

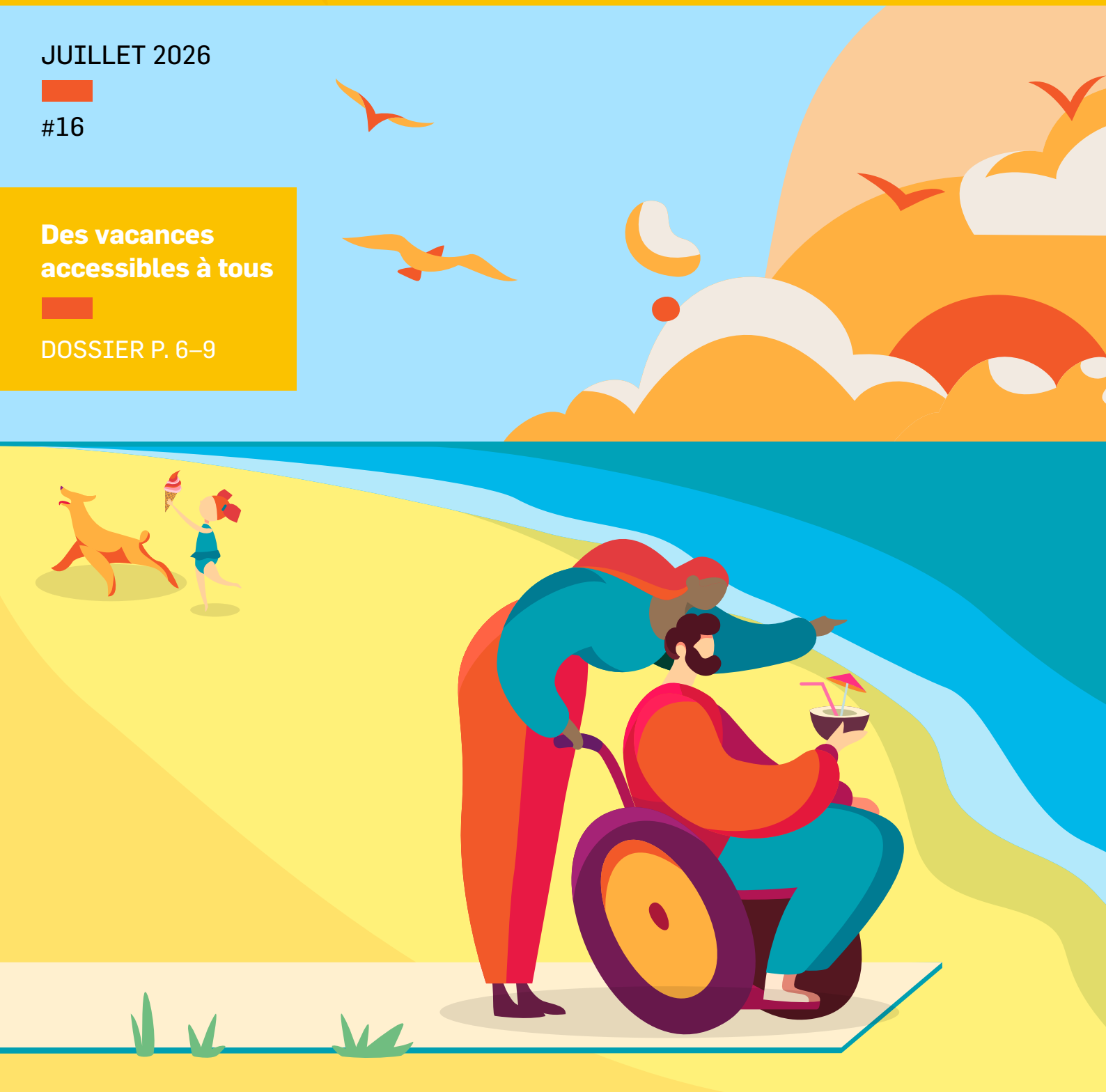
LE MAG

JUILLET 2026

#16

**Des vacances
accessibles à tous**

DOSSIER P. 6-9



Actualités associatives :

Un nouveau projet
associatif à l'écoute des
attentes des personnes

P.3

Un établissement à la Une :

L'EMASE 91

P. 11

Actualités des établissements:

Une 6^e édition réussie
pour la course l'Auxilium

P.14



vivre et devenir
Villepinte - Saint-Michel



ÉDITO

Par Marie-Sophie Desaulle
Présidente

Donner la parole aux personnes pour faire bouger les choses

Permettre aux personnes accompagnées ou soignées de s'exprimer, d'être écoutées et de participer pleinement aux décisions qui les concernent constitue l'un des fils conducteurs de l'action de Vivre et devenir. Mais donner la parole ne suffit pas. Encore faut-il créer les conditions pour qu'elle puisse émerger, être entendue et produire des transformations concrètes.

Les articles de ce numéro en témoignent. Les travaux de la Commission des personnes accompagnées sur l'accès aux vacances montrent combien l'expérience vécue peut faire évoluer les pratiques et ouvrir de nouvelles perspectives. En partant des besoins exprimés par les personnes elles-mêmes, l'association développe des réponses plus adaptées et plus respectueuses des choix de chacun.

Cette même ambition guide également la construction de notre futur projet associatif 2027-2031. Nous avons souhaité partir des aspirations des personnes accompagnées pour imaginer les orientations de demain. Cette démarche traduit une conviction forte : les personnes concernées doivent pouvoir contribuer pleinement aux réflexions qui façonnent leur avenir.

La participation s'exprime aussi dans l'exercice de la citoyenneté, comme le montre la mobilisation de l'association autour des élections municipales. Accompagner l'accès au vote, c'est reconnaître pleinement la place des personnes dans la vie démocratique.

Dans notre secteur, les avancées les plus utiles naissent souvent de l'attention portée au quotidien : aux difficultés rencontrées, aux envies exprimées et aux aspirations des personnes. Écouter cette parole permet de mieux comprendre les besoins réels et d'inventer, avec elles, des réponses nouvelles. L'innovation prend ainsi forme dans ces espaces de dialogue et de confiance qui permettent à chacun de devenir pleinement acteur de sa vie.

SOMMAIRE

Actualités associatives.....3-5

- Vivre et devenir lance son prochain projet associatif en donnant la parole aux personnes accompagnées
- Faire vivre la citoyenneté : Vivre et devenir mobilisée pour les élections municipales
- Un séminaire pour réfléchir à la question des familles et des aidants
- Appel à projets Inspir'Actions : 13 initiatives primées !

Dossier.....6-9

- Vivre et devenir s'engage pour des vacances accessibles à tous

Ils s'engagent à nos côtés.....10

- La SNCF se mobilise pour le Pôle autisme Seine-Saint-Denis
- Une œuvre de théâtre au profit de Vivre et devenir

Un établissement à la Une.....11

- L'EMASE 91 fête ses deux ans

Actualités établissements.....12-14

- Jardin partagé des Marizys : un projet entre générations
- Séjour de répit : le SESSAD Denisien innove pour les mères-aidantes
- Quand l'animal devient médiateur à la Clinique Saint-Paul et à la MAS Les Iris
- Bell'Estello et l'IMSAT : Un partenariat pour former à l'inclusion par la pratique
- Une coupe du monde inclusive mobilise les établissements en Seine-Saint-Denis
- Course Auxilium 2026 : Soleil et bonne humeur au rendez-vous pour cette sixième édition !

Inspir'Actions.....15

- Prendre la parole : Un projet d'intelligence artificielle
- Chantiers solidaires : accompagner les jeunes vers le monde du travail

Portrait.....16

- Pascal Schwindowsky : « L'engagement, c'est ce qui me pousse à me lever le matin ».

Actualités associatives

Vivre et devenir lance son prochain projet associatif en donnant la parole aux personnes accompagnées

Depuis le mois de mars, l'association Vivre et devenir s'est engagée dans la construction de son projet associatif 2027-2031, qui définira ses orientations pour les cinq prochaines années. Cette démarche se distingue par une ambition forte : partir de la parole des personnes accompagnées et faire de leurs besoins et attentes le moteur du projet.

« Ce projet doit nous projeter dans l'avenir. Il s'agit de réussir à capter la parole des personnes. La méthode m'intéresse autant que les résultats. La question centrale est de comment autoriser les personnes à oser et à rêver ? », souligne Marie-Sophie Desaulle, présidente de Vivre et devenir.

La participation des personnes s'inscrit dans la continuité des travaux engagés depuis 2024 avec la Commission des personnes accompagnées, qui a démontré leur capacité à formuler des propositions concrètes.

Pour la réalisation de son projet associatif, Vivre et devenir s'appuie sur le cabinet Chacari, qui anime déjà les réunions de la Commission des personnes accompagnées.

Donner toute leur place aux personnes accompagnées

De juin à juillet 2026, un « Tour de France » sera organisé dans dix établissements afin de rencontrer les personnes accompagnées et recueillir leur parole à partir de leur vécu.

Dans chaque étape, deux réunions seront organisées, en regroupant chacune une dizaine de participants, issus de différents établissements.

Les contributions donneront lieu à une cartographie des attentes, socle du futur projet.

Membre du comité de pilotage, Noah Donnez, président de la Commission des personnes accompagnées, soutient cette méthodologie : « Je suis très heureux de participer au comité de pilotage. Il me semble indispensable que les personnes en situation de handicap puissent se prononcer sur des orientations qui auront un impact sur leurs choix de vie. »



Les échanges s'organiseront autour de trois grandes thématiques :

- Vivre ensemble
- Vivre chez soi
- Vivre comme tout le monde

Une démarche collective jusqu'en 2027

À l'issue de cette première phase, les aspirations exprimées seront synthétisées à l'automne 2026, avant une phase de co-construction des engagements de Vivre et devenir, associant l'ensemble des parties prenantes : administrateurs, collaborateurs, familles et partenaires.

Le projet sera ensuite arbitré, formalisé et présenté lors de l'assemblée générale 2027, accompagné d'une feuille de route opérationnelle.

« Nous voulons un projet associatif qui soit à la fois vecteur de sens et opérationnel. Il s'articulera autour d'un projet politique affichant nos engagements. Ceux-ci seront fondés sur les aspirations, voire les rêves, des personnes accompagnées. Ce projet politique sera accompagné d'une feuille de route qui transposera nos engagements en actions concrètes, suivies dans le temps et portées par l'ensemble de l'organisation. », précise Patty Manent, directrice générale.

Directrice de la publication :
Marie-Sophie Desaulle

Rédactrice en chef : Viviane Tronel

Ont contribué à ce numéro :
Vanessa Sanchez, Alice Vève

Conception graphique :
Gaelle Lochner (La Cantine Graphique)

Impression : Mailedit

Tirage : 3500 exemplaires



Faire vivre la citoyenneté : Vivre et devenir mobilisée pour les élections municipales



À l’occasion des élections municipales 2026, l’association Vivre et devenir a créé un groupe de travail pour favoriser l’accès au vote des personnes en situation de handicap.

Dès décembre 2025, les échanges mensuels entre les membres du groupe ont permis de structurer une méthodologie commune pour accompagner les personnes dans leurs démarches : inscription sur les listes électorales, compréhension des enjeux et préparation au

vote. Des ateliers pédagogiques, simulations de bureaux de vote et rencontres avec les candidats ont complété ce dispositif, permettant aux personnes accompagnées de s’approprier leur citoyenneté.

« Cette démarche a permis de structurer nos pratiques et d’accompagner plus sereinement les résidents », souligne Séverine Pacaut, éducatrice à la Résidence Les Marizys (La Machine, Nièvre), où le nombre de résidents inscrits sur les listes électorales est passé d’une dizaine à près de 70.

Le jour du scrutin, nombreux sont ceux qui ont voté, parfois pour la première fois. Par exemple, parmi les 9 locataires de l’Habitat Inclusif Partagé d’Épernay (Marne), 6 se sont rendus aux urnes. « En votant, j’ai réalisé à quel point cet acte est essentiel pour que nos idées soient entendues », témoigne Richard, locataire d’une maison partagée.

Au-delà du vote, cette dynamique a renforcé la confiance et le sentiment d’appartenance à la vie citoyenne, affirmant pleinement la place des personnes accompagnées dans le débat démocratique. Fort de cette expérience, le Groupe Vote & Handicap prévoit de se réunir dès septembre en vue de l’élection présidentielle 2027.

Un séminaire pour réfléchir à la question des familles et des aidants

Le 28 janvier, l’association Vivre et devenir a réuni à Paris plus de 80 directeurs et administrateurs pour son séminaire annuel. Cette édition était consacrée aux familles et aux aidants, un enjeu majeur dans l’accompagnement des personnes en situation de handicap.

Cette journée a ainsi permis de croiser regards d’experts, témoignages et retours d’expériences autour d’un constat partagé : les aidants occupent une place essentielle mais souvent invisible. L’Association française des aidants a rappelé leur nombre en France, estimé entre 9 et 11 millions, et la diversité de leurs situations.

Plusieurs dispositifs concrets ont ensuite été présentés, illustrant des réponses possibles aux besoins des familles et des aidants :

- Les équipes mobiles et maisons de répit de la Fondation France Répit
- Le service de relaying à domicile du COEM Aitzina de Vivre et devenir
- Le Coin des aidants de Vivre et devenir : un espace d’écoute destiné à prévenir l’épuisement des proches.

Les échanges ont également mis en lumière l’importance de la pair-aidance et du soutien entre familles, illustrée par l’association Constellation. Les tables rondes ont insisté sur la place centrale des proches à chaque étape du parcours des personnes accompagnées,



de l’enfance au vieillissement. Enfin, la question des collaborateurs aidants a été abordée, avec la mise en avant d’outils et de démarches pour mieux les identifier et les soutenir en entreprise. « Soutenir les aidants, qu’ils soient proches des personnes accompagnées ou collaborateurs, fait pleinement partie des missions de Vivre et devenir », a rappelé Patty Manent, directrice générale de Vivre et devenir.

Appel à projets Inspir’Actions : 13 initiatives primées !



Le 28 janvier, Vivre et devenir a annoncé les 13 projets lauréats de la 6e édition de son appel à projets Inspir’Actions, lors du séminaire annuel des administrateurs et directeurs de l’association, à Paris. Ces projets, portés par les professionnels des établissements de l’association, visent à développer des solutions concrètes et innovantes pour améliorer l’accompagnement des personnes en situation de vulnérabilité.

Pour cette édition, à la thématique centrale de l’accomplissement des personnes accompagnées, une nouvelle catégorie ressources humaines a été rajoutée. Les projets récompensés se distinguent par leur diversité et leur originalité, tout en favorisant le bien-être des personnes accompagnées et celui des collaborateurs.

Un jury composé de 28 personnes s’est réuni pour départager les 56 projets reçus. Présidé par Marie-Sophie Desaulle, présidente de Vivre et devenir, le jury a sélectionné les 13 lauréats. Selon François Laly, vice-président de Vivre et devenir et président de la Commission des pratiques innovantes : « Cette édition a rencontré un succès inédit, avec 56 projets présentés. La diversité et la qualité des propositions témoignent de l’engagement des équipes et de leur capacité à concevoir des actions innovantes, adaptées aux enjeux actuels de l’accompagnement ».



A partir de juillet, les professionnels de Vivre et devenir pourront candidater à la septième édition de l’appel à projets Inspir’Actions. À la clé, jusqu’à 4000 euros par projet lauréat !

Les 13 projets lauréats

- 1 Offrir une bulle de déconnexion pour l’accompagnement des usagers grâce à la réalité virtuelle : porté par le Hameau de Gâtines (Valençay, Indre). Dotation : 4000 €
- 2 Handiwork Découverte : présenté par l’Institut Médico-Educatif (IME) Saint-Michel à Paris. Dotation : 4000 €
- 3 Projet humanitaire en faveur des enfants en situation de handicap au Maroc : réalisé par l’Habitat inclusif Île-de-France (Seine-Saint-Denis et Val de Marne). Dotation : 4000 €
- 4 Unisson : porté par La Résidence André Lestang (Soustons, Landes). Dotation : 3400 €.
- 5 Bulle de sérénité : mis en place par l’Habitat inclusif Grand-Est (Épernay, Marne). Dotation : 4000 €
- 6 Ouvrir la voie aux abeilles : réalisé par le Dispositif du Perche (Mortagne-au-Perche, Orne). Dotation : 4000 €
- 7 Web radio : proposé par la Résidence Les Marizys (La Machine, Nièvre). Dotation : 4000 €
- 8 Notre p’tit truc en plus : présenté par la MAS Les Iris (Saint-Rémy-de-Provence, Bouches-du-Rhône). Dotation : 4000 €
- 9 Coupe du monde des ESMS : porté par le Pôle Handicap Saint-Louis (Villepinte, Seine-Saint-Denis). Dotation : 3400 €
- 10 Mon monde à moi : mis en place par l’IME Marie-Auxiliatrice (Draveil, Essonne). Dotation : 4000 €
- 11 La performance artistique thérapeutique au service du bien-être des soignants : réalisé par le Site Sain-Paul de Mausole (Saint-Rémy-de-Provence, Bouches-du-Rhône). Dotation : 4000 €
- 12 Reconnaissance et valorisation : présenté par l’IME Marie-Auxiliatrice (Draveil, Essonne). Dotation : 4000 €
- 13 Unlock the Spectrum : porté par le SESSAD Denisien (Saint-Denis, Seine-Saint-Denis). Dotation : 4000 €

S'engager pour des vacances accessibles à tous



Prendre le large, changer d'environnement, choisir ses activités, maîtriser son rythme : pour beaucoup, partir en vacances relève de l'évidence. Ces temps à part ouvrent une parenthèse essentielle, faite de liberté, de découverte et d'enrichissement, tout en participant à l'émancipation comme à l'épanouissement de chacun.

Pour les personnes en situation de handicap, les vacances demeureraient néanmoins difficiles d'accès. Ce constat a conduit la Commission des personnes accompagnées (cf. encadré p.7) de Vivre et devenir à s'emparer du sujet pendant toute l'année de 2025, afin d'en comprendre les enjeux et de faire évoluer les pratiques.

Sujet transversal à l'ensemble des structures de l'association, à tous les âges et tous les types d'accompagnement, les vacances sont encore bien souvent considérées comme un privilège, loin d'être à la portée de chacun. Pourtant, ces temps de respiration agissent de manière bénéfique sur plusieurs dimensions de la vie.

Les membres de la Commission se sont réunis à plusieurs reprises, dans des réunions animées par des facilitatrices et par la direction Qualité, pour produire une note de réflexion et préconisations sur « Les vacances pour tous ». Cette note a été présentée devant le conseil d'administration de l'association en décembre 2025 par Noah Donnez, président de la Commission et Pascal Schwindowsky, membre.

Vacances et handicap : des départs encore compliqués

Pour de nombreuses personnes en situation de handicap, les vacances constituent l'un des rares moments dont elles disposent pour s'extraire de leur quotidien institutionnel. Pourtant, malgré leur rôle essentiel dans les parcours de vie, en France, les départs en vacances concernent une minorité de personnes accompagnées. En effet, **37,6% des adultes en situation de handicap ne partent pas au moins une semaine par an en vacances**. Ce chiffre, issu d'une étude d'Eurostat relayée par l'Observation des inégalités, illustre une fracture sociale persistante. A titre de comparaison, **20,4% des personnes dites « valides » déclarent rencontrer cette même difficulté**, souvent pour des raisons financières.

Vacances réussies : 7 obstacles et 5 recommandations de la Commission des personnes accompagnées

La Commission des personnes accompagnées de Vivre et devenir a identifié sept obstacles, autres que les contraintes budgétaires, qui compliquent la réalisation de projets de vacances véritablement adaptés aux attentes, aux besoins et au rythme des personnes en situation de handicap.

Ces freins concernent :

- les transports,
- l'hébergement,
- l'accompagnement et l'encadrement,
- le suivi médical,
- les activités et animations,
- la restauration
- ainsi que le choix de la destination.

« Nous avons relevé que les séjours proposés sont souvent conçus par les équipes en fonction des possibilités logistiques et organisationnelles, ce qui ne permet pas toujours de prendre pleinement en compte les préférences et les besoins spécifiques de chacun », souligne l'ensemble de la Commission dans sa note de préconisation.

Si certains établissements de Vivre et devenir avaient déjà développé des séjours coconstruits avec les personnes accompagnées, la Commission a souhaité que cette démarche soit progressivement étendue à l'ensemble des établissements et services de l'association.

La note de réflexion et de préconisations sur l'accès aux vacances propose 5 pistes concrètes pour rendre les séjours plus accessibles et personnalisés. « L'objectif est de passer d'une organisation encore trop standardisée à des vacances choisies, préparées et vécues comme un véritable projet de vie », ajoute Noah Donnez, président de la Commission.

Les 5 préconisations de la commission des personnes accompagnées :

- Être acteur de ses vacances
- Coordonner l'accompagnement
- Sécuriser l'accessibilité
- Aider les familles
- Assurer un droit de vacances pour tous

Retrouvez l'intégralité de la note sur les vacances rédigée par Commission des personnes accompagnées ici.



Réunion de la Commission des personnes accompagnées

La Commission des personnes accompagnées : créer un espace de réflexion et d'échanges

Créée en 2024 par l'association Vivre et devenir, la Commission des personnes accompagnées donne la parole aux personnes soutenues par ses établissements et services. Elle réunit des membres volontaires et élus pour représenter leur structure pendant trois ans, en s'appuyant sur une charte coconstruite qui fixe trois missions :

- Mettre en lumière les besoins et envies des personnes accompagnées ;
- Eclairer les décisions de l'association ;
- Proposer des solutions issues de l'expérience vécue.

Les membres, parfois soutenus par un professionnel ou un proche pour s'exprimer, se réunissent plusieurs fois par an pour travailler collectivement sur un sujet défini en début d'année.

Vivre et devenir déploie des outils concrets pour faire des vacances un droit effectif

A la suite des travaux de la Commission des personnes accompagnées, Vivre et devenir a engagé une démarche structurée afin de lever les obstacles identifiés et de faciliter l'organisation de séjours réellement adaptés aux attentes de chacun. Cette mobilisation a abouti à la **création d'un kit d'outils destiné à soutenir à la fois les personnes accompagnées** dans la préparation de leurs vacances et **les professionnels des établissements** dans leur mise en œuvre.

Conçu comme un guide opérationnel, ce kit vise à sécuriser chaque étape du projet de vacances, depuis l'expression des envies jusqu'au retour de séjour. Il comprend notamment « **un carnet de vacances** », permettant à la personne accompagnée de préciser ses souhaits, ses centres d'intérêt et ses besoins spécifiques. Ce support constitue **la pierre angulaire du projet** : il place la personne au cœur des décisions et favorise une préparation plus individualisée.

L'association a également élaboré une fiche projet détaillée, qui aide les équipes à formaliser l'ensemble des dimensions du séjour : objectifs individualisés, choix du lieu, accessibilité effective de l'hébergement, activités, restauration, organisation du transport, proximité des services de santé, ressources humaines mobilisées et budget prévisionnel. Cette approche permet d'anticiper les contraintes tout en s'assurant que le séjour reste cohérent avec les attentes des participants.

Pour répondre aux enjeux d'accessibilité, **une check-list spécifique** permet de vérifier de manière systématique les caractéristiques des lieux d'accueil. L'objectif est de limiter les imprévus et de garantir des conditions de séjour adaptées à chaque situation.

Enfin, **Vivre et devenir a prévu des outils pour accompagner les équipes avant, pendant et après le séjour**. Les professionnels accompagnants auront notamment à remplir un rapport de retour de vacances, permettant d'évaluer les bénéfices observés en matière d'autonomie, de bien-être et de participation, afin d'enrichir les projets futurs.

« *En développant des outils pour faciliter ces départs, l'association vise à faire des vacances un projet coconstruit, associant pleinement les personnes accompagnées aux choix qui les concernent* », résume Adeline Cousty, directrice Qualité de Vivre et devenir. Une manière concrète de traduire en actes une conviction forte : les vacances ne relèvent pas du confort, mais pleinement du **droit de chacun à choisir, découvrir et s'épanouir**.

Un fonds de 100 000 euros pour aider le départ aux vacances

La question financière, également déterminante, fait à son tour l'objet d'un engagement de l'association. Le conseil d'administration de Vivre et devenir a voté la création d'un fonds dédié aux vacances d'un montant de 100 000 euros pour l'année 2026.

Une **aide financière pouvant atteindre jusqu'à 1 000 euros par personne et par an peut être attribuée**, après mobilisation des aides de droit commun. Cette aide s'adresse aux adultes accompagnés et aux enfants de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) dont les ressources sont insuffisantes. Elle permet de financer des projets de séjours individuels ou collectifs qui n'auraient pas pu voir le jour autrement.

Au Foyer Sainte Chrétienne : des vacances pour construire son autonomie

A la maison d'enfants à caractère social (MECS) **Sainte-Chrétienne** (Épernay, Marne), **dix adolescents, âgés de 15 à 17 ans, préparent actuellement leur propre projet de vacances avec l'association d'éducation populaire Les Francas**. « *Ensemble, nous construisons une colonie de découverte des métiers et des fonds marins, prévue à Berk, en août prochain* », explique Laure, une jeune de 15 ans qui participe au projet.

« *Le séjour est entièrement élaboré avec eux, et non pour eux, aux côtés d'une éducatrice et des équipes d'animation* », précise Vanessa Olivier, cheffe de service éducatif du Foyer Sainte-Chrétienne.

Chaque semaine, ils se réunissent pour avancer sur l'organisation, répartir les rôles et aller à la rencontre de partenaires. Les jeunes s'impliquent aussi dans la recherche de financements à travers des actions locales : brocantes, ventes solidaires ou animations.

« *Cette dynamique collective nous permet de développer des compétences clés comme la prise de parole, l'organisation, l'autonomie, ou le travail en équipe* », affirme Kassy, 16 ans.

« *Sortir du quotidien du foyer, vivre une expérience sociale unique, créer des souvenirs impossibles à oublier, gagner en responsabilité... Ce projet nous fait déjà tous grandir, alors que les vacances n'ont pas encore commencé* », témoigne Chloé, 17 ans.

Une illustration concrète de la conviction portée par Vivre et devenir : avec l'accompagnement adapté, les bons outils et la mobilisation de tous, les vacances deviennent un droit accessible à chacun.

La SNCF se mobilise pour le Pôle autisme Seine-Saint-Denis

Le 26 mars, une centaine de collaborateurs de la SNCF ont participé à un atelier solidaire au bénéfice des enfants et des jeunes accompagnés par le Pôle autisme Seine-Saint-Denis.

L'atelier avait lieu lors de l'Anniv Boarding, une journée d'intégration de nouveaux collaborateurs de la SNCF organisé à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Partagés en petits groupes, ils ont préparé 10 emplois du temps visuels magnétiques personnalisés, avec des pictogrammes et une boîte de rangement. Ces emplois du temps permettent aux jeunes avec des troubles du spectre de l'autisme de mieux visualiser les différents moments de leur journée.

Selon Nathalie Carrio, responsable intégration de la SNCF : « C'est une bonne occasion de sensibiliser nos collaborateurs à la question du handicap et de contribuer à créer une société plus inclusive. »

Les participants de l'atelier ont apprécié cette activité partagée : « Nous ne nous connaissions pas avant, l'atelier nous a permis de nous coordonner pour réaliser quelque chose qui sera utile pour les jeunes avec autisme », déclare Imène Mikkli, nouvelle arrivée à la direction RSE de la SNCF.

Pour Adrien Larret, directeur adjoint du Pôle autisme Seine-Saint-Denis, ce type de rencontre permet de créer de nouvelles opportunités : « Nous avons des jeunes qui sont passionnés par l'univers des trains, j'ai pu échanger avec un salarié qui m'a dit qu'il pourrait nous aider à organiser une visite des anciens trains de la SNCF, en exclusivité, pour eux. »



Une œuvre de théâtre au profit de Vivre et devenir



Le 12 février, la compagnie de théâtre Cour et Jardin a présenté *Une soirée très parisienne*, un spectacle mis en scène par Isabelle Silhol, composé d'un montage d'extraits de pièces en un acte issus du répertoire français.

Cette représentation, réalisée au profit de Vivre et devenir, a séduit près d'une centaine de spectateurs par sa légèreté et son esprit, plongeant le public dans l'atmosphère unique d'une soirée parisienne, sur la terrasse d'une brasserie typique.

Un grand merci à la compagnie **Cour et Jardin** pour ce partenariat culturel !

L'EMASE 91 de Vivre et devenir outille les professionnels de la Protection de l'enfance face aux situations de handicap



Elle aide ensuite les professionnels à décrypter les besoins de l'enfant et à construire des réponses adaptées.

« Notre expertise du handicap permet d'éclairer certaines situations complexes et d'aider les professionnels à ajuster leurs pratiques », résume Aurore Douette. Cet appui, construit avec les équipes, s'inscrit généralement sur plusieurs mois et comprend des points d'étape réguliers.

Former et orienter pour sécuriser les parcours

L'EMASE 91 mène également des actions de sensibilisation et de formation sur les troubles du neurodéveloppement, la communication alternative adaptée (CAA), et la gestion des comportements complexes. « Notre expertise permet aux professionnels de mieux accompagner les enfants et de déconstruire progressivement leurs représentations du handicap, pour tendre à une meilleure compréhension », souligne Marion Alapetite.

En février 2024, l'Equipe mobile d'appui aux professionnels de l'Aide sociale à l'enfance (EMASE 91) a vu le jour afin d'intervenir sur l'ensemble du département de l'Essonne (Ile-de-France). Rattachée à l'IME Marie-Auxiliatrice de Vivre et devenir, cette équipe de trois professionnelles – Marion Alapetite, Sandrine Olivier et Aurore Douette – met son expertise à disposition des professionnels de la protection de l'enfance. Sa mission principale : les aider à mieux comprendre les besoins des enfants en situation de handicap qu'ils accueillent, dans le but de sécuriser leurs parcours.

Observer pour mieux accompagner

Les professionnels de l'Aide sociale à l'enfance sont parfois amenés à accompagner des enfants présentant des troubles du neurodéveloppement (TND), des handicaps moteurs ou des difficultés de communication. Si leur mission est d'assurer leur protection et leur accompagnement au quotidien, ils ne disposent pas toujours des connaissances ou des outils nécessaires pour appréhender au mieux les situations de handicap.

C'est pour répondre à ce besoin que l'EMASE 91 intervient, sans jamais se substituer aux équipes de terrain. Sollicitée par les structures, l'équipe se rend directement sur les lieux de vie des enfants afin d'observer les situations dans leur réalité quotidienne.

L'équipe joue aussi un rôle de passerelle avec le secteur médico-social. Grâce à sa connaissance des dispositifs de l'Essonne, elle oriente les professionnels vers les structures les plus adaptées et les aide à préparer les démarches nécessaires, notamment dans l'affinement des dossiers MDPH.

« Faire le lien entre les différents acteurs permet souvent de fluidifier les parcours et d'éviter les ruptures d'accompagnement », précise Sandrine Olivier.

Des bénéfices concrets pour les équipes

A l'Institut Départemental Enfance et Famille (IDEF) de l'Essonne, Laurianne Rambaud, coordinatrice de service, souligne l'impact concret de cet accompagnement. « L'EMASE nous aide à comprendre la manière de communiquer de l'enfant et à réajuster notre prise en charge », explique-t-elle. Bilans sensoriels, conseils pratiques, aide aux dossiers administratifs : autant d'outils qui permettent aux équipes de gagner en sérénité dans l'accompagnement qu'elles proposent aux enfants accueillis.

En articulant expertise de terrain, formation et coordination, l'EMASE 91 s'affirme aujourd'hui comme une ressource essentielle pour mieux accompagner les enfants à la croisée de la protection de l'enfance et du handicap.

Jardin partagé des Marizys : un projet entre générations



Le jeudi 2 avril, les élèves de l'école élémentaire Albert Camus ont rencontré pour la première fois les personnes accompagnées par les Résidences Les Marizys (La Machine, Nièvre), dans le cadre d'un projet de jardin partagé. Cette initiative intergénérationnelle, menée sur plusieurs semaines, vise à favoriser les échanges et la transmission de savoir-faire autour du jardinage.

Dès cette première séance, enfants et résidents se sont investis dans les activités proposées. Munis de matériel et de graines, les élèves ont découvert le travail de la terre, dans une dynamique portée par leur curiosité et l'engagement des résidents.

Le partage de connaissances a constitué un temps fort : désherbage, bêchage et techniques de plantation ont été transmis aux enfants, valorisant l'expérience des aînés.

« Les enfants sont très intéressés par les plantations et me demandent des conseils. Ils me posent plein de questions sur mon handicap et sur mon fauteuil. Je leur ai expliqué, et tout s'est bien passé », affirme Florent, résident des Marizys.

Les échanges, spontanés et conviviaux, ont favorisé la création de liens.

« C'est vraiment super de venir au foyer. J'aime beaucoup le jardinage, j'en fais aussi avec ma maman à la maison », s'enthousiasme Lilou, élève à l'école Albert Camus.

Plusieurs plantations ont été réalisées (haricots, radis, fleurs), posant des bases solides pour la suite du projet et les prochaines rencontres.

Séjour de répit : le SESSAD Denisien innove pour les mères-aidantes

Le Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (SESSAD) Denisien (Seine-Saint-Denis) a organisé un double séjour en Normandie. D'un côté, des mères d'adolescents présentant un trouble du spectre de l'autisme ont bénéficié d'un temps de répit. De l'autre, leurs enfants ont vécu leur propre expérience encadrée, eux aussi dans un gîte à proximité.

En février dernier, pendant trois jours, six mamans ont pu se retrouver entre elles, loin d'un quotidien souvent exigeant. En parallèle, leurs adolescents ont participé à un séjour rythmé par des activités favorisant leur autonomie. Pour ces mères très investies, cette initiative a représenté « une vraie bouffée d'oxygène ». Rassurées de savoir leurs enfants accompagnés par des professionnels du SESSAD, elles ont pu se recentrer sur elles-mêmes tout en créant des liens renforcés par ce vécu commun. « Je n'avais pas eu de tels fous-rires depuis près de vingt ans », confie Nouria, mère d'un des jeunes.

Les jeunes, âgés de 13 à 16 ans, ont vécu leurs propres expériences entre balades, ateliers cuisine et sortie à Center Parc. « J'y ai ressenti beaucoup de joie et j'aurais aimé que ça dure plus longtemps », témoigne Aris.



Issu des Cafés Parents, ce projet a été coconstruit avec les mamans et les jeunes afin de proposer des séjours au plus près de leurs besoins et de leurs envies. Pour les deux psychologues du SESSAD ayant accompagné les participantes, l'expérience a également été marquante : « Ce séjour a donné encore plus de sens à notre engagement », souligne Katerina Seremedia. L'initiative a été soutenue par le Crédit Agricole 93. Les équipes du SESSAD aimeraient la renouveler, afin d'offrir aux mamans aidantes d'autres moments de répit.

Quand l'animal devient médiateur à la Clinique Saint-Paul et à la MAS Les Iris

À la Clinique Saint-Paul et à la Maison d'Accueil Spécialisée (MAS) Les Iris (Saint-Rémy-de-Provence, Bouches-du-Rhône), la médiation animale s'installe progressivement dans les pratiques d'accompagnement, avec Naya, une chienne devenue un repère pour les personnes accompagnées.

Depuis décembre 2025, des séances de médiation animale sont proposées toutes les deux semaines au sein des deux établissements. Mise en place par Fabienne Colombier, agent d'accueil formée avec son chien, cette pratique vise à favoriser le bien-être, la communication et le lien social, en faisant de l'animal un médiateur à part entière.

À la MAS, les résidents choisissent leur niveau d'implication, entre observation, brossage ou promenade. En clinique, les échanges autour de Naya facilitent la parole et apaisent les patientes. Les équipes observent des effets rapides sur le climat des unités et la participation aux activités. « Un résident a même pu marcher librement aux côtés de Naya alors qu'il suivait habituellement des parcours très ritualisés », témoigne Fabienne Colombier.



Certains patients, habituellement en retrait, s'impliquent davantage, tandis que d'autres trouvent dans ces séances un espace de répit émotionnel. « Naya est vraiment douce et calme, ce qui m'aide à le devenir à mon tour », souligne une patiente de la Clinique Saint-Paul. Peu à peu, cette médiation s'affirme comme un outil complémentaire d'accompagnement, qui améliore le bien-être des personnes accompagnées et la qualité du lien avec les équipes.

Bell'Estello et l'IMSAT : Un partenariat pour former à l'inclusion par la pratique



De mars à juin 2026, 95 apprenants en BPJEPS (Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport) de l'IMSAT, centre de formation aux métiers du sport, ont participé à une sensibilisation au handicap et à la communication alternative et améliorée (CAA), en partenariat avec le Dispositif Bell'Estello (Pradet, Var).

Cette sensibilisation s'est déroulée en deux temps :

- Une phase théorique pour comprendre les enjeux de l'inclusion et les principes de la CAA.
- Une phase pratique, au sein des infrastructures sportives, avec les jeunes accompagnés par le Dispositif Bell'Estello.

« Grâce à la théorie et à la pratique, on se rend compte de la différence entre une animation classique et une animation adaptée aux personnes en situation de handicap », affirme Antoine, élève de l'IMSAT.

L'immersion offre aux apprenants l'opportunité d'ajuster leurs pratiques, d'expérimenter différents outils de communication et de consolider leur posture professionnelle auprès de publics aux besoins spécifiques.

« Cette sensibilisation permet de comprendre, s'adapter et prendre conscience que ces jeunes sont comme les autres. C'est important de ne pas catégoriser », souligne Liséa, élève de l'IMSAT.

Engagée depuis plusieurs années, cette initiative s'inscrit dans un partenariat durable avec l'IMSAT. Les jeunes de Bell'Estello bénéficient d'un accompagnement régulier par les éducateurs et animateurs, et les étudiants en BJESP s'initient à la pratique du sport inclusif.

Une coupe du monde inclusive mobilise les établissements en Seine-Saint-Denis

Du 2 février au 10 juin, le Pôle handicap Saint-Louis de Vivre et devenir a organisé la « Coupe du monde des ESMS* », un championnat de football de salon inclusif réunissant personnes en situation de handicap, professionnels et partenaires. Lauréat de l'appel à projets Inspir'Actions 2025, l'initiative a permis aux personnes accompagnées de vivre pleinement l'effervescence autour du football.

Pensé comme un levier d'inclusion sociale, le projet a favorisé l'engagement collectif en mobilisant établissements, lycéens, bénévoles et partenaires, tout en renforçant les liens avec le territoire.

Organisé sur cinq mois au FIVE de Tremblay-en-France, le championnat a rassemblé chaque mois des équipes mixtes. « On est très chanceux de participer à ce projet. Beaucoup de monde vient faire ce tournoi. De plus, cela permet aux personnes accompagnées de se retrouver, et de créer un lien basé sur des souvenirs communs. », souligne Mohamed, enseignant en activité physique adaptée au Foyer Fernand Marlier (Aulnay-Sous-Bois).

Chaque établissement représentait un pays, avec des temps culturels valorisant traditions et convivialité. Six structures de Seine-Saint-Denis étaient engagées.

- Foyer Fernand Marlier
- Foyer Les Bruyères
- IME Toulouse-Lautrec
- Foyer Saint-Louis
- ESAT AFPA
- ESAT Villepinte

La finale, organisée le 10 juin au complexe sportif PRISME 93 à Bobigny, a marqué l'aboutissement de ce projet fédérateur. « Ce projet est né d'une volonté simple : créer du lien, valoriser les talents et faire vivre concrètement l'inclusion sur notre territoire », conclut Nino Bolangi, responsable de l'animation territoriale du Pôle handicap Saint-Louis.

*Établissements sociaux et médico-sociaux



Course Auxilium 2026 : soleil et bonne humeur au rendez-vous pour cette sixième édition

Le samedi 23 mai 2026, la Course Auxilium a fait son grand retour à Draveil (Essonne) pour une sixième édition conviviale et solidaire. Organisée par l'association Vivre et devenir, l'événement rassemble chaque année des personnes avec et sans handicap autour d'une même ambition : construire une société plus inclusive et soutenir les projets de l'Institut médico-éducatif Marie-Auxiliatrice.



Sous un soleil estival, plus de 300 participants se sont retrouvés dans une ambiance chaleureuse et festive pour parcourir les différents circuits proposés au cœur de la forêt de Sénart. Tout au long de l'après-midi, petits et grands ont également profité du village d'animations installé au sein de l'IME : maquillage, zumba, fanfare, entre autres.

Comme chaque année, les personnes en situation de handicap ont pu participer pleinement à la course grâce à la mobilisation d'équipages solidaires et à la présence de joëlettes, des fauteuils de course adaptés.

« J'ai beaucoup apprécié l'expérience. L'ambiance était au rendez-vous avec toute l'équipe. C'est toujours un vrai plaisir de courir avec une joëlette et d'accompagner des enfants tout au long du parcours », témoigne Camille Guajardo, participante à la course.

La réussite de cette édition n'aurait pas été possible sans l'engagement des bénévoles, des mécènes et des partenaires institutionnels. Les bénéfices permettront de contribuer au financement d'un véhicule adapté pour les jeunes en situation de handicap accompagnés par l'IME.

Rendez-vous en 2027 pour une nouvelle journée placée sous le signe du sport, du partage et de la solidarité !

Inspir'Actions

Prendre la parole : Un projet d'intelligence artificielle

Ce projet vise à faciliter la prise de parole des personnes ayant un handicap moteur et des difficultés d'élocution, grâce à la collaboration de trois partenaires — le Fablab L'Établi (à Soustons), l'École supérieure des technologies industrielles avancées (Estia à Bidart) et les résidences André Lestang et Les Arènes — qui ont uni leurs compétences au service des personnes en situation de handicap.

Le dispositif sera capable de capter des mouvements et des émotions chez une personne présentant des troubles de la communication, et de les retranscrire en langage afin qu'elle puisse communiquer.

Débuté en 2023, le projet mobilise une dizaine de professionnels sur les établissements de Soustons ainsi que trois résidents testeurs, Greg, Shawn et Béatrice.

Le projet est financé par la région Nouvelle-Aquitaine et la fondation Malakoff Humanis. Il a également été lauréat de l'appel à projets innovant « L'intelligence artificielle à notre



service », lancé par la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette. Grâce à ce soutien, une version de démonstration de l'IA a pu être proposée au grand public et testée par lui. Exposée de juillet 2024 à début 2025, cette intelligence artificielle capable de traduire les émotions et les intentions a rencontré un grand succès.

« Prendre la parole » s'inscrit sur le long terme. L'équipe de recherche/développement poursuit ses recherches pour affiner l'outil et finaliser l'interface, afin de permettre aux résidents de pouvoir communiquer avec l'extérieur et de gagner en autonomie.

Chantiers solidaires : accompagner les jeunes vers le monde du travail



L'un des axes du projet du Foyer Sainte Chrétienne est de favoriser l'insertion des jeunes pour « 0 départ sans solution ». Dans ce cadre, le Foyer organise des

chantiers solidaires. En 2024, six adolescents de 14 à 18 ans ont participé à un chantier aux côtés d'un peintre professionnel. Leur objectif : rénover le refuge de l'Association Indépendante Marnaise d'Assistance aux Animaux (AIMAA) à Épernay.

Ce chantier leur a permis de découvrir le monde du travail tout en s'engageant. Encadrés par des professionnels et des éducateurs, ils ont participé à la réhabilitation

du site. L'action, financée par un don de 6 000 € de Talents & Partage, a permis l'achat du matériel et la transmission de savoir-faire.

Les jeunes ont expérimenté le travail d'équipe, la posture professionnelle et la sécurité, à travers un projet valorisant. Les peintres ont salué leur sérieux et leur implication.

Cette expérience leur apporte un capital confiance pour la suite et suscite des envies d'engagement. « Ils ont également proposé d'utiliser leurs nouvelles compétences pour améliorer leurs lieux de vie, notamment en peignant les chambres du foyer ou en réhabilitant des pièces pour créer des espaces adolescents », souligne Sandrine Louis, chef de service du Foyer.

Forte de ce succès, l'initiative a été renouvelée en 2025 et en 2026 avec des nouveaux chantiers.



Pascal Schwindowsky

« L'engagement, c'est ce qui me pousse à me lever le matin »

Vivre et devenir lance « La Voix et la Plume », une série de portraits, rédigés par Alice Vève, pour valoriser la parole des personnes accompagnées. Ce mois-ci, découvrez le témoignage de Pascal Schwindowsky, suivi par le Service d'accompagnement à la vie sociale (SAVS) de la Résidence André Lestang (Soustons, Landes).

La responsabilité... La responsabilité, c'est un mot que j'aime bien ! Pourquoi ? Parce que je n'ai jamais eu peur de les prendre, mes responsabilités. J'ai toujours aimé plus ou moins ça. Mais, maintenant, dans ce monde, on dirait bien que les gens sont devenus plus consommateurs que responsables. Et puis, il y a l'engagement... Ce mot-là, il me parle, aussi. L'engagement, c'est ce qui me pousse à me lever le matin. Militer pour le bien des autres, ça ne me rend jamais feignant. Militer pour mon bien, aussi, je ne l'oublie pas, lui non plus. C'est important.

« C'est dans mon ADN de vouloir aider les autres »

Je suis né à Bayonne, dans les Pyrénées-Atlantiques. Puis, j'ai grandi à Boucau. Quand j'étais petit, je rêvais d'être toubib. C'était quelque chose que j'avais vraiment envie de faire, mais que je n'ai pas fait. C'est dans mon ADN de vouloir aider les autres. Ma mère, elle était comme ça, elle aussi. Ça fait partie des choses qu'elle m'a transmises. Je n'ai peut-être pas été toubib, mais dans le fond, j'essaie aujourd'hui d'aider les autres autrement. Comment ? Je m'intéresse à la politique depuis 39 ans, et notamment aux questions d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite.

Pour découvrir la parole directe, vivante et incarnée de **Pascal Schwindowsky**, retrouvez l'intégralité de son portrait en scannant ce QR-code :



« Je n'ai pas un tempérament à me laisser abattre »

Moi, j'ai une vie douce. Pour l'instant, mon handicap ne me fait pas souffrir et ne m'empêche pas de poursuivre mes projets. Je ne le nomme pas particulièrement, ce handicap. Je sais ce que c'est, à quoi c'est dû, et je vis avec, c'est tout. Mais c'est vrai, il y a eu des moments compliqués. Malgré tout, je n'ai pas un tempérament à me laisser abattre. Je me dis que le principal, c'est d'essayer de se rendre la vie facile, à soi, comme aux autres.

« Je rêve d'une société où l'on soit plus solidaires les uns avec les autres »

Depuis le Covid, je trouve que les gens sont devenus plus agressifs dans leurs propos et dans leurs attitudes. C'est comme si on avait perdu le sens du vivre ensemble, avec toutes les différences, avec les personnes âgées, avec les personnes en situation de handicap, avec les gens normaux (s'il en reste, d'ailleurs, parce que parfois, je dois avouer que j'ai des doutes). Heureusement, ça n'arrive pas tous les jours. Alors je rêve d'une société où l'on soit plus solidaires les uns avec les autres.

« Je me dis que je n'ai pas fait tout ça pour rien, et que ça a du sens »

Pour m'engager à ce niveau-là, j'ai créé l'Association Handville. Cette association, elle travaille sur cette problématique des personnes à mobilité réduite, mais elle va aussi faire de la sensibilisation sur le handicap dans les collèges, les lycées et les espaces jeunes. C'est important, d'en parler, pour que ça fasse moins peur à la jeunesse et qu'elle comprenne ce qu'est le handicap. On ne maîtrise pas ce que les jeunes retiennent. Si y en a déjà quatre sur quinze qui retiennent quelque chose de notre rencontre, je me dis que je n'ai pas fait tout ça pour rien, et que ça a du sens.



vivre et devenir
Villemarte - Saint-Michel

Restons connectés : www.vivre-devenir.fr

